

Pêche à la ligne.—La pêche sportive est en train de devenir l'une des grandes industries de l'Ontario. La province, avec ses 68,490 milles carrés d'eau douce, constitue l'une des régions de pêche les plus intéressantes du continent. En effet, la pêche d'espèces recherchées, notamment la truite grise, la truite mouchetée, la truite arc-en-ciel et la truite brune, le doré, l'achigan, le brochet et le maskinongé, y est excellente. Il est difficile d'établir la valeur économique de la pêche sportive, mais la province tire de la vente des permis pour cette pêche seulement (surtout aux non-domiciliés, car les domiciliés n'ont besoin de permis que dans les parcs provinciaux), un revenu annuel de quelque \$2,500,000. La gestion de cette précieuse ressource est confiée à un personnel de spécialistes en biologie et en conservation, réparti entre les 22 districts forestiers de la province.

Piscifactures provinciales.—La province exploite 20 établissements piscicoles et stations d'élevage. La culture et la distribution de diverses espèces commerciales et sportives ont donné d'excellents résultats. Les espèces qui, au premier chef, font l'objet de la présente étude comprennent les truites (grise, mouchetée, brune et arc-en-ciel), le maskinongé, l'achigan, le poisson blanc et le doré. Quatre des meilleures stations d'élevage de truite en Amérique du Nord se trouvent dans l'Ontario, soit à Dorion, près de Port Arthur, au Sault-Sainte-Marie, à Hills Lake, près d'Englehart, et à Chatsworth.

Recherche sur la pêche.—La recherche en Ontario se poursuit dans les Grands lacs et dans les eaux intérieures. A South Bay Mouth, sur l'île Manitoulin (lac Huron), à Wheatley (lac Érié) et à Glenora sur la baie de Quinte (lac Ontario), des stations biologiques de pêche sont exploitées à des fins de recherches et d'étude sur les poissons commerciaux et sportifs de ces divers lacs. Dans le parc Algonquin, la province poursuit des études approfondies sur la truite grise et l'achigan à petite bouche. Elle essaie aussi des techniques de gestion fondées sur un recensement des prises qui s'est poursuivi sans interruption à partir de 1936. Les travaux sur la truite mouchetée ont été récemment repris après une interruption de cinq ans.

Une expérience de reproduction sélective sur l'espèce hybride résultant du croisement de la truite grise et de la truite mouchetée progresse de façon favorable. Les caractéristiques que l'on cherche à réunir dans l'hybride sont la prédilection de la truite grise pour les eaux profondes et la maturité précoce de la truite mouchetée.

En ce qui a trait au perfectionnement des engins de pêche, la province collabore avec le Comité fédéral-provincial sur les pêches de l'Ontario; quant à la répression de la lamproie, elle jouit du concours de la Commission de la recherche sur les pêches des Grands lacs.

Manitoba.—Les pêches d'eau douce occupent toujours une place importante dans l'économie du Manitoba, et elles augmenteront à mesure que de nouveaux lacs deviendront exploitables grâce à la construction de voies ferrées et de routes dans les régions vierges. En 1961, la pêche commerciale a donné 31,900,000 livres de poisson, dont la valeur marchande a atteint \$6,500,000; le secteur primaire de l'industrie de la pêche a assuré de l'emploi continu ou intermittent à 5,279 pêcheurs, tandis que diverses industries connexes, notamment celles du conditionnement, du transport et de la construction navale ont occupé au moins 6,000 autres travailleurs.

Les lacs et les cours d'eau de la province fournissent 15 espèces commerciales, dont les plus importantes sont le poisson blanc, le doré, le doré noir et le brochet du Nord. La flottille de pêche compte quelque 2,500 bateaux, dont l'assortiment va du navire de lac au minuscule hors-bord. La valeur estimative de ces bateaux, y compris les filets et autres appareils, s'établit à \$3,095,000; en outre, les immobilisations sous forme d'usines de conditionnement et d'entrepôts frigorifiques s'élèvent à près de \$3,500,000, soit une mise de fonds globale de \$6,600,000 environ.